

SOURCE : Amiens.fr – 16/11/2007

Génération numérique !

Extrait :

Parce qu'en matière d'égalité des chances il n'y a pas de demi-mesures, Amiens s'est engagée depuis plusieurs années dans un vaste programme d'initiation à l'informatique, pendant et hors temps scolaire. Programme arrivé à maturité.

Parce qu'en matière d'égalité des chances il n'y a pas de demi-mesures, Amiens s'est engagée depuis plusieurs années dans un vaste programme d'initiation à l'informatique, pendant et hors temps scolaire. Programme arrivé à maturité. Elles sont souvent présentées comme le futur de l'école. Même si elles ne remplacent pas la traditionnelle et nécessaire relation enseignant élève, les technologies de l'information et de la communication (TIC), et en particulier les espaces numériques de travail (ENT), sont aujourd'hui au coeur de la politique éducative d'Amiens. Une politique entamée depuis huit ans (voir encadré p3) pour démocratiser l'outil informatique en le rendant accessible au plus grand nombre. C'est dans le droit fil de cette initiative que s'inscrit la modernisation actuelle du matériel dans les écoles du 1er degré à l'échelle métropolitaine. « L'ENT est un portail d'échanges regroupant un ensemble de services en ligne, personnalisés et sécurisés, accessibles aux élèves comme aux enseignants, à certains personnels administratifs mais aussi aux parents, explique Charley Giroudeau, conseiller municipal d'Amiens chargé de l'informatisation des écoles et vice-président de l'agence Susi. Ils peuvent communiquer, échanger, travailler autour et avec l'élève. » Dans les faits, chacun peut effectivement accéder en ligne à son emploi du temps, son cahier de textes, ses notes, etc. En partenariat avec l'Éducation nationale qui forme l'équipe enseignante, le déploiement de l'ENT débuté à la rentrée 2007 se poursuit à grande vitesse. Il concerne également l'installation du dernier-né du tableau blanc interactif (TBI) en remplacement de la craie et du tableau noir traditionnel. Directement branché à un ordinateur, le tableau interactif est un écran grand format sur lequel le professeur écrit à l'aide d'un crayon tactile (voir photo p3). Ainsi, par exemple, sur le TBI, l'évolution d'une carte géographique se fait au fil de l'explication. L'enseignant comme l'élève peuvent à tout moment modifier les éléments de la carte (contours, couleurs, lieux, reliefs...), les enregistrer et les envoyer vers l'ENT des élèves. De même, un élève absent peut trouver dans le cahier de texte le cours complet ouvrant ainsi le champ à de nombreuses possibilités d'utilisation. Autrement dit, un support qui révolutionne et dynamise les usages pédagogiques employés jusqu'ici.

Pour un investissement de 500 000 euros financé par Amiens Métropole et la Ville d'Amiens, d'une part, et l'agence Susi, d'autre part, c'est un

véritable pari qui est fait sur l'avenir. L'idée étant que les écoliers de la "génération numérique" puissent intégrer, dès leur plus jeune âge l'informatique dans leur quotidien scolaire. Des ateliers... aux salles de classe Le pari d'Amiens sur l'informatique ne date pas d'aujourd'hui. Tout commence en février 1998 lorsqu'à l'occasion d'un conseil municipal extraordinaire sur le thème "Amiens ville numérique", les élus avalisent la mise en place d'ateliers multimédias gratuits, ouverts à tous. « Dans le contexte de l'époque, marqué par les débuts de l'outil Internet, l'objectif visé était une "alphabétisation numérique" pour tous, se rappelle Jérôme Déprès, chef de projet sur le déploiement des Ateliers. Quarante sites ont été installés dans chaque commune : certains dans les écoles, d'autres dans des salles annexes des mairies ». Et pour assurer les formations du public, pas moins de quatre-vingt-dix animateurs ont été spécialement affectés à cette mission. Les importants moyens déployés auront permis l'initiation à l'outil informatique de quelque dix-huit mille utilisateurs en seulement trois ans. Aujourd'hui, beaucoup de ces ateliers sont restés opérationnels, notamment dans les communes périphériques à Amiens où se relaient une dizaine d'animateurs recrutés par la Métropole. Quant aux équipements scolaires, c'est tout naturellement qu'ils ont été progressivement basculés vers l'ENT. Amiens n'a jamais autant mérité son label "ville numérique".

Trois questions à... Christophe Delplace, enseignant à l'école Jules-Barni

« Les enfants commencent à s'approprier l'outil »

JDA : Vous utilisez l'ENT dans votre classe depuis quelques semaines. Quelles sont vos premières impressions ?

Christophe Delplace : C'est encore en phase de démarrage. Seuls les élèves ont obtenu leurs codes d'accès. Je vais très prochainement recevoir les parents pour leur remettre en main propre leur login et mot de passe. Les enfants commencent à s'accaparer l'outil et m'ont envoyé des mails pour me dire qu'ils étaient tous très contents de l'avoir à leur disposition. C'est particulièrement vrai pour quelques-uns qui sont handicapés moteurs et que je peux mieux aiguiller grâce à l'ENT. Mais cela aide aussi tous les autres, notamment quand ils présentent des difficultés dans la prise de notes.

JDA : L'ENT a-t-il modifié vos méthodes pédagogiques ?

CD : Je dirais plutôt que c'est un prolongement du travail en classe. Couplé au tableau interactif que nous utilisons depuis deux ans, l'ENT va permettre de donner du sens aux apprentissages, d'autant plus que les instructions de l'Éducation nationale mettent aujourd'hui l'accent sur la maîtrise des TIC devenus le 4e pilier du socle commun. J'en vois aussi des applications possibles sur le livret scolaire de compétences. C'est un document numérisé que j'ai réalisé il y a deux ans et qui traduit en notes toutes les évaluations faites en classe. Pour le moment, il est imprimé puis remis aux parents mais on pourrait à terme supprimer le papier et

l'intégrer au fur et à mesure dans l'ENT. Cela pourrait, sans le remplacer, améliorer le contact que nous avons physiquement avec les parents.